



L'Afrique se financiarise

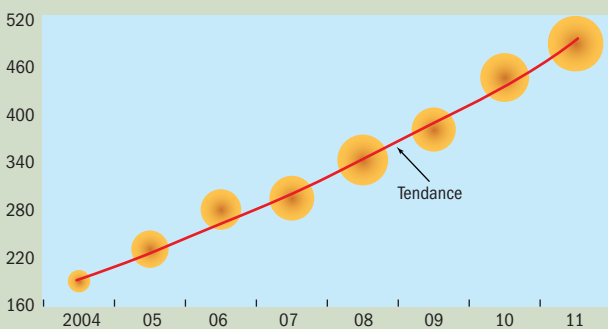
De plus en plus d'Africains ont accès à des services bancaires et financiers

AU COURS des dix dernières années, l'Afrique a été l'une des régions du monde où la croissance a été la plus rapide, grâce à la hausse prolongée des prix des produits de base, à une évolution démographique favorable, à de bonnes politiques économiques et à une meilleure stabilité politique. Parallèlement, de plus en plus d'Africains ont accès à des services financiers. Bien qu'il subsiste des problèmes majeurs, la relation entre la croissance du PIB par habitant et l'accès aux services de dépôt des banques commerciales est remarquable.

Certes, le niveau de départ était bas, et la situation varie largement d'un pays à l'autre. Mais, parmi toutes les régions du monde, c'est l'Afrique qui a observé entre 2004 et 2011 la plus forte progression de l'accès à des services de dépôt (mesuré par le nombre de comptes de dépôt pour 1.000 adultes). L'Afrique a rattrapé le Moyen-Orient et l'Asie centrale dans ce domaine, et l'écart entre l'Afrique et le reste du monde se rétrécit lentement.

Entre 2004 et 2011, les dépôts bancaires par habitant ont progressé parallèlement au PIB africain.

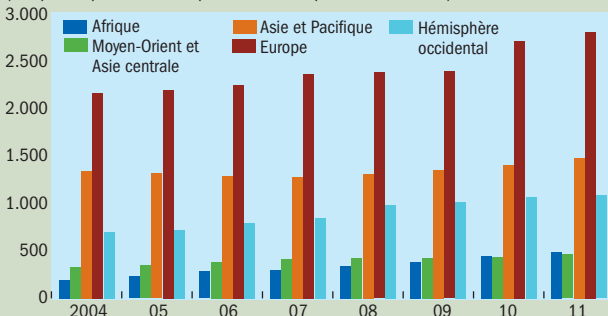
(dépôts auprès de banques commerciales pour 1.000 adultes)



Note : La taille de la bulle indique la croissance du PIB par habitant; 2004 = 100.

L'écart entre l'Afrique et le reste du monde se rétrécit pour ce qui est du nombre d'adultes ayant un compte auprès d'une banque commerciale.

(comptes auprès d'une banque commerciale pour 1.000 adultes)

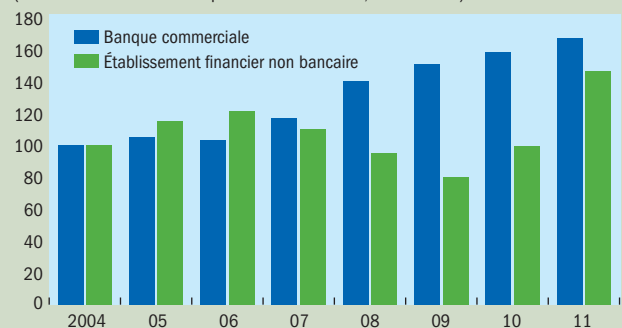


Le nombre de succursales d'autres types d'intermédiaires financiers (qui collectent les fonds des épargnants et les prêtent à des emprunteurs) a augmenté aussi dans la région entre 2004 et 2011. Parmi ces intermédiaires figurent les coopératives de crédit, les coopératives financières, les établissements de microfinance, les banques rurales, les banques d'épargne, les fonds communs de placement monétaire, les sociétés d'investissement, les sociétés de financement et les sociétés de crédit-bail.

Globalement, bien qu'il y ait des différences non seulement d'un pays à l'autre, mais aussi au sein d'un même pays entre les zones urbaines et rurales, le nombre de succursales de banques commerciales et d'établissements non bancaires a progressé entre 2004 et 2011, respectivement de 70 % et de près de 50 %. Le nombre de succursales non bancaires a diminué pendant la crise financière mondiale de 2007-09, mais est remonté en 2010.

Le nombre de succursales d'établissements bancaires et non bancaires augmente vivement en Afrique.

(croissance des succursales pour 100.000 adultes; 2004 = 100)



Note : Les pays de l'échantillon représentent environ 80 % du PIB africain.

Base de données

La base de données de l'enquête du FMI sur l'accès aux services financiers (*fas.imf.org*) contient des données annuelles et des métadonnées pour 187 pays entre 2004 et 2011. Elle est disponible gratuitement à l'adresse www.elibrary.imf.org. L'enquête de 2012 a été menée en collaboration avec la Société financière internationale et le Groupe consultatif d'aide aux pauvres. Elle contient plus de 40.000 séries chronologiques qui incluent des indicateurs de l'accès aux services financiers pour les coopératives de crédit, les coopératives financières et les établissements de microfinance. Elle distingue les petites et moyennes entreprises, les ménages, ainsi que les compagnies d'assurance-vie et non-vie. Le ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas et l'Agence australienne pour le développement international ont fourni une aide financière.

Préparé par Luca Errico, Goran Amidzic et Alexander Massara du Département des statistiques du FMI.